

# Économie

## Le textile technique

# Une place à prendre pour le Maroc

● Le textile technique ou intelligent est un secteur en plein développement. Dans le monde, il représente 150 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2014. Le Maroc doit gagner sa place dans le secteur, d'autant plus que les volumes de textile technique importés se font de plus en plus importants pour répondre à la demande locale.

Le marché marocain du textile technique serait évalué à 10 milliards de dirhams, dont 6 milliards sont importés. Il y a certainement de la place pour le marché local», lance d'emblée Mohamed Lahlou, président du directoire de l'ESITH (École supérieure des industries du textile et de l'habillement). Il faut savoir que le textile technique, appelé ainsi, car caractérisé par des normes, inclut les couches bébés et des personnes âgées, l'hygiène féminine intime, les tissus de protection du soleil, les tentes et parasols, mais aussi les uniformes de pompiers ou des



militaires...Celui-ci est aussi utilisé dans l'automobile ou encore l'aéronautique, où le Maroc est déjà précurseur

grâce à ces métiers mondiaux. Le secteur est prometteur, car le besoin est grand. À titre d'exemple, une voiture inclut 25 m<sup>2</sup> de tissu dont la garniture du plafond ; même dans le moteur, il y aurait des composants de textile technique sans oublier la ceinture de sécurité. Au total, 12 filières utilisent le textile technique. «Dans une salle de théâtre, les sièges doivent avoir des normes d'inflammabilité. Le tissu utilisé est donc technique. Dans le génie civil, il y a des membranes géotextiles qui protègent le sol, évitent le déboulement. Le bâtiment fait appel à l'utilisation du textile technique, notamment pour l'isolation thermique et acoustique des murs», déclare Mohamed Lahlou.

### Les Marocains s'intéressent au textile intelligent

Le Maroc a donc une place à prendre dans le secteur d'autant plus que le développe-

ment du pays nécessite une utilisation plus abondante du textile technique. Dans ce sillage, une visite au Canada a été organisée pour les industriels marocains pour s'enquérir des opportunités qu'apporte le secteur du textile technique. «On a visité, au total, 13 entreprises canadiennes de textile technique. La visite a permis aux industriels d'apprendre qu'avec les mêmes machines munies d'un simple complément ou d'un fil différent, ils pourraient produire du textile technique. Il y a donc un intérêt certain des Marocains pour ce secteur», dévoile Lahlou. Un autre secteur tout aussi intéressant, dont le potentiel n'est pas négligeable, c'est la «mass customization». Elle permet de produire un article personnalisé dont la couleur, le tissu et le style sont adaptés à la volonté d'une personne. Celui-ci coûte généralement cher. La «mass customization» permet de le produire à échelle plus industrielle. Et ce, tout en veillant à ce que le produit de vente soit viable. «L'objectif est de faire profiter le maximum de personnes et permettre aux clients de

### Le marché marocain du textile technique serait évalué à 10 MMDH.

«customiser» leurs produits. L'idée de cabines électroniques, dans les magasins ou commandes personnalisées, émerge. Sachant que ce concept est déjà bien développé en Belgique et aux Pays-Bas). L'idée est de reproduire ce système au Maroc. «Ce sujet ainsi que le textile technique font l'objet de l'organisation d'une conférence internationale, chaque année, à l'ESITH», conclut le président du directoire de l'ESITH. ●

PAR WIAM MARKHOUS  
w.markhouss@leseco.ma

Q/R



**Mohamed Lahlou,**  
Président du directoire de  
l'ESITH

**Les ÉCO :** Vous avez organisé du 4 au 6 novembre une conférence sur les «smart textiles» et sur la «mass customization» à l'ESITH de Casablanca. Que vous a rapporté cette conférence ?

**Mohamed Lahlou :** La première conférence organisée par l'ESITH date de 2007. À l'époque, 2 intervenants marocains faisaient partie des invités. Depuis, la culture de la recherche et développement s'est beaucoup améliorée. Cette année, nous avons eu la participation de 15 intervenants de l'ESITH et une vingtaine issus des universités marocaines. Cela permet à l'école de tisser des relations avec les experts et nouer des partenariats de recherche et d'échange d'étudiants. Aujourd'hui, d'autres pays, comme le Japon ou le Canada, s'intéressent à notre conférence.

**D'après vous, comment le Maroc peut-il prendre sa place dans le textile technique ?**

D'abord par la substitution des produits importés par une production locale. Au total, une quarantaine d'entreprises travaillent dans le secteur. Mais ce n'est pas assez. Au niveau de l'État, on est en phase de décollage avec le plan d'accélération industrielle. On prévoit six écosystèmes, dont un est dédié au textile technique, toujours en attente de concrétisation. Mais, en tout cas, les grandes lignes sont définies. En outre, il existe un cluster de textile technique qui a, à peine, démarré. Il regroupe des industriels pour le textile technique et innovant. ●